



Création logo 2023-2024:
Chloé CHANE CHIT SANG
Elisabeth PANGON-MOLINER

VAUBANEWS

Le canard du collège international Vauban et du LFA

ANNÉE III, N° 2

JUIN 2025

Alors on danse?

Tout sur le bal des troisièmes

Aux fourneaux pour ce numéro :

ABUR Matei 5B
CEBOTARI Anastasia 6E
DURRINGER Victor 5E
LE QUANG Colin 6E
LIN Julia 6E
MATMOUR Cecilia 6E
MATMOUR Liliana 6E
MORNET Louise 6E
WAMBST Antoine 6E

DANS CE NUMÉRO :

Le bal des 3e	1
Agenda	
Bridge scolaire	2
Journée des femmes	3
Métiers de femmes	4/5

Le bal des 3^e a été remis au goût du jour depuis une petite dizaine d'années. Ainsi, chaque début d'année scolaire, des élèves de 3^e volontaires constituent un comité d'organisation, soutenu par le personnel de la vie scolaire. Nous avons interviewé certains de ces élèves pour connaître les détails de la fête de cette année. Voici les réponses à nos questions:

Quand se passera le bal des troisièmes ?

Le bal se passera le vendredi 27 juin à partir de 18h et s'achèvera à 22h (avec une entrée possible entre 18h et 19h30).

Quel type de musique y aura-t-il ?

Il y aura beaucoup de musiques variées, choisies par les élèves et un DJ.

Qui s'occupera de l'organisation de cet événement ?

Les personnes qui vont s'en occuper sont : Alice, Cynthia, Emilie et Joséphine.

Où se déroulera-t-il ?

Cet événement aura lieu au gymnase du collège Vauban.

Quel en sera le thème principal ?

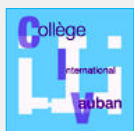
Le thème principal sera disco-chic, donc le dress-code sera: les paillettes !

Matei, 5B et Victor, 5E

AGENDA

Europa Park : où les profs crient plus fort que les élèves...

Fin juin/début juillet, plusieurs classes de troisième vont célébrer la fin de l'année scolaire avec une sortie à Europa Park. Cette année ce sera le tour des classes de 3B, 3E et 3CF espagnol, mais aussi du groupe de chanteurs de la chorale de M. Messinger! On le sait tous et toutes : « le travail, c'est la santé... mais le divertissement, c'est la vie! » vie !



Championnat de France de Bridge Scolaire à Nantes

Trois paires alsaciennes font le pli

Le week-end des 7 et 8 juin, trois paires de jeunes joueurs alsaciens ont représenté notre région lors du Championnat de France de bridge scolaire organisé à Nantes.

Parmi eux, Alaric et Nathan, champions d'Alsace en niveau scolaire 1, ainsi que leurs camarades Amina O'Boyle et Lilou Pakosz, vice-championnes d'Alsace dans la même catégorie. Mathilde Rumppler et Sophia Meyer, championnes d'Alsace, ont porté haut les couleurs en niveau scolaire 2.

Le départ matinal a réuni les jeunes compétiteurs avec leurs professeures de mathématiques, Mme Lapointe et Mme Von Buhren, à la gare de Strasbourg.

Après un voyage en train, place à la découverte du site et à la



remise des équipements officiels : tee-shirt, casquette, agenda, stylo. La première session de jeu a débuté dans la foulée, exigeant une concentration intense. Après un repas rapide, les participants ont pu se détendre au ci-

néma avant de se reposer en vue de la seconde journée. Celle-ci a été rythmée par deux nouvelles sessions de jeu entrecoupées d'une pause déjeuner, mettant à l'épreuve endurance et persévérance — un vrai « sport de l'esprit ».

Des moments inoubliables

La cérémonie de remise des prix, a révélé les résultats : Nathan et Alaric terminent 1^{er} sur 60 paires, Lilou et Amina se classent 49^e, tandis que Mathilde et Sophia prennent la 17^e place sur 24.

Comme l'ont souligné Géraldine Gadé et le président de la Fédération d'Anjou, la qualification pour cette finale nationale est déjà une victoire en soi, les participants étant déjà parmi les meilleurs jeunes joueurs de France.

Le tournoi s'est clôturé par un goûter bien mérité et avec la satisfaction d'avoir vécu une expérience sportive et intellectuelle unique.



Merci à la maison du bridge d'Alsace et à la FFB de nous avoir permis de vivre ces moments inoubliables !

Si vous êtes intéressé(e)s pour nous rejoindre dans ce club de Bridge, rendez-vous dès septembre prochain !

EDITION SPÉCIALE : JOURNÉE DES FEMMES

Brisons les stéréotypes, ouvrons les horizons

Douze professionnelles inspirantes sont venues à la rencontre des élèves

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars), les élèves ont eu l'opportunité d'assister, par classe, à la présentation de trois professionnelles venues partager leur métier, leur parcours, leurs réussites, ainsi que les défis rencontrés en tant que femmes évoluant dans des milieux encore largement masculins.

Ainsi, le vendredi 7 mars, douze intervenantes se sont présentées aux élèves. Pour



des raisons d'organisation, chaque classe n'a pu rencontrer que trois d'entre elles.

Toutefois, afin de permettre aux élèves les plus curieux et motivés d'échanger avec d'autres intervenantes dont les métiers les intéressent, un goûter-rencontre a été proposé en fin de journée.

Organisée par Mme Jimenez, la rencontre a été une réussite et nous espérons qu'on en aura d'autres l'année prochaine !

Voici les **12 métiers** représentés cette année :

- cordiste
- architecte
- gendarme
- agent technique des espaces verts pour une commune (ancienne cartographe militaire)
- responsable du service bois à l'Office National Forêts
- directrice informatique à l'Université de Strasbourg
- notaire
- ingénieure et cadre dirigeante
- conseillère en propriété intellectuelle (spécialité scientifique)
- chirurgienne gynécologue spécialisée en oncologie (traitement du cancer)
- directrice de laboratoire dans l'industrie pharmaceutique
- directrice de participation dans un fonds d'investissement

Une journée qui date... et pas qu'un peu !

La journée internationale des droits des femmes a lieu le 8 mars de chaque année. Mais cette journée ne date pas d'hier...

En Russie, le 19 mars 1911, suite à une proposition de Clara Zetkin (la présidente de l'internationale des femmes socialistes), on revendique : le droit de vote des femmes, le droit au travail, la fin de la discrimination au travail.

Ainsi, une « Journée internationale des ouvrières » est célébrée dès le 3 mars 1913 puis le 8 mars 1914. Cette journée a d'abord été fixée pour lutter en finir avec les inégalités femmes-hommes.



La Journée internationale des droits des femmes trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du 20^e siècle en Europe et aux États-Unis, réclamant l'égalité des droits, de meilleures conditions de travail et le droit de vote.

La Russie soviétique est donc le premier pays à officialiser cette journée en créant un jour férié. En Allemagne, en Autriche, au Danemark et en Suisse, plus d'un million de personnes participent au mouvement.

Depuis, il y a chaque année des manifestations partout dans le monde pour améliorer les conditions féminines, fêter les avancées et les victoires. Cette année, 250 000 personnes en France ont participé à des manifestations pour le droit des femmes.

Cécilia et Julia 6E

L'art de tisser des liens entre forêt et marché

Vendredi 7 Mars 2025, nous avons assisté à la présentation de métiers dans la salle C01. On nous en a présentés trois, et je vais vous parler de celui de Louise Paitier, responsable du service bois à l'ONF.

Son métier consiste à aider les forestiers à vendre leur bois. Pour cela, elle a suivi six ans d'études.

Quand elle est arrivée dans le service qui l'a mise en contact avec des bûcherons, on ne lui a pas formulé de mauvais commentaires parce qu'elle était une femme. Au contraire, les forestiers étaient très contents de son arrivée car il y a peu de femmes qui pratiquent ce métier.

Les forêts sont : soit publiques (auquel cas elles appartiennent



à une ville) ou privées (dans ce cas elles appartiennent à un particulier ou à une institution comme un hôpital, par exemple). Pour couper un tronc d'arbre, les bûcherons vont mettre une petite encoche sur le tronc de l'arbre

avant de l'abattre car il est malade. Après on abat l'arbre. Ensuite, les forestiers vont amener l'arbre mort à côté des chemins sur d'autres troncs déjà empilés, grâce à des chevaux qui vont les tirer.

Antoine, 6E

Notariat et genre : déconstruire stéréotypes

Un notaire c'est une personne qui signe les papiers quand on achète une maison. C'est cette personne aussi qui s'occupe du testament en cas de décès. Les notaires peuvent signer des papiers parce que leur signature garantit que le document est officiel.

Ils sont des experts du droit et l'État leur donne cette responsabilité. Ils aident à éviter les erreurs ou les fraudes.

Dans ce métier il a beaucoup plus d'hommes que de femmes. C'est pour ça que parfois les gens pensent qu'une femme n'est pas une vraie notaire.

Liliana 6E



Métiers de femmes, pas si clichés

Parmi celles qui sont venues au collège nous vous en présentons encore quatre

Du camouflage au feuillage

Mme Marion était une militaire géographe puis elle est devenue paysagiste.

Elle travaillait pour l'armée française. Son métier consistait à faire des cartes détaillées des champs et des champs de bataille.

Désormais, depuis la naissance de ses enfants, elle est paysagiste. Paysagiste, c'est être un professionnel de l'aménagement et de l'entretien des espaces verts.



Victor 5E
Matei 4B

Réponses cash, carrière béton

Pour cette après-midi de rencontre de femmes exerçant des métiers souvent associés à des hommes, j'ai rencontré une ingénieure.

Dans sa profession, il n'y a pas beaucoup de femmes. De manière générale, peu de femmes se dirigent vers des métiers scientifiques.

C'est pour ça qu'elle a souvent été victime de remarques sexistes. Elle nous a révélé que la plupart du temps il suffit de répondre vertement aux hommes pour qu'après ils vous respectent.

Elles doivent travailler quatre fois plus que les hommes pour prouver leur vraie valeur.

Liliana 6E

Une femme pour les femmes

Maëva Le Lirzin est gynécologue-obstétricienne. Elle travaille entre 60 et 70 heures par semaine. Mais parfois, elle doit rester à l'hôpital ou à la clinique 24 heures, pour assurer la garde.

Elle fait du suivi de grossesse et gynécologique, de la chirurgie, des échographies et même des PMA (Procréation Médicalement Assistée) pour les couples qui ont du mal à avoir un enfant.

Les difficultés qu'elle rencontre en tant que femme sont les remarques sexistes des collègues masculins. Maëva doit aussi faire plus souvent ses preuves par rapport à eux, même si de plus en plus de femmes pratiquent ce métier, pour lequel il faut faire de longues études.

Colin et Louise 6E

La science au féminin, sans ordonnance

Mme Gaëlle Giacometti travaille dans un laboratoire pharmaceutique. Elle dirige l'équipe qui va délivrer les autorisations de mise sur le marché de tests médicaux (Covid, grippe...) pour savoir si nous sommes malades. Son travail consiste aussi à créer des tests pour dépister de nouvelles maladies.

Pour fabriquer ces tests dans ce laboratoire, son équipe et elle doivent rassembler puis essayer différentes combinaisons d'ingrédients dans des conditions très



variées. Ces tests servent à faciliter la recherche de nouveaux antidotes et de médicaments, et ils fonctionnent et réagissent grâce à notre ADN (salive, urine, etc.).

Ils vont faire beaucoup d'expériences et d'essais pour savoir s'ils sont fiables, en utilisant notamment des robots pour éviter l'erreur humaine. Ensuite, les humains vont tout de même en vérifier la qualité.

Victor 5E et Matei 4B